



Ombre joueuse

Roman ► La Belle au bois dormant se pique le doigt au fuseau et sombre dans un profond sommeil. La malédiction veut qu'elle attende cent ans avant le baiser qui viendra la réveiller. Avec elle dort sa suite, servantes et cuisiniers, prêt-es à reprendre du service. Mais cent ans, c'est long, surtout quand les ronflements de la maisonnée font vibrer



les murs. L'ombre de la Belle trépigne. Et finit par réussir à couper le fil de nuit qui la relie à la princesse. La voici lancée dans le vaste monde. Quand Eugène revisite le conte, cela donne *L'ombre de la Belle*, un bref récit truffé d'humour, de symboles et de rebondissements.

L'ombre de la Belle croise trois merles à la sagesse étonnante et un savant, fondateur de l'ombrologie, avant de se heurter à la peur des humains qui entendent bien la renvoyer d'où elle vient – au royaume des ombres. Elle en sortira pourtant, et se lie à un jeune prince dont l'ombre a été brûlée par un dragon. Le chimérique jumelage part à l'aventure.

Images évocatrices, simplicité des phrases au présent, personnages sans profondeur, rapidité des scènes et ellipses narratives, Eugène respecte les codes du genre pour s'en amuser, tout en parlant d'identité et d'hybridation ou de renversement des valeurs. Prix suisse de littérature pour *Lettre à mon dictateur* (2022), l'écrivain lausannois d'origine roumaine envoie peu à peu avec cette fable initiatique singulière, qui s'achève par un nouveau départ – une suite est-elle prévue? A voir... **APD**

Eugène, *L'ombre de la Belle*, Ed. Slatkine, 2025, 183 pp.

L'auteur est invité au Livre sur les quais à Morges, voir www.lelivresurlesquais.ch